

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS
 1 mois 3 mois 6 mois 1 an
 Suisse Frs. 2.50 7.50 12.00 20.00
 étranger > 4.00 12.00 18.00 32.00
 Tous les bureaux de poste se chargent
 de percevoir les prix d'abonnement moyennant
 une surtaxe de 20 centimes.
 Numéro de chaque numéro 12 54
 G. L. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
 Publications
 S.A. SUISSE DE PUBLICITE
 Rue N-Ponce
 VEVEY
 TELEPHONE 420000
 Réception des annonces
 de 8 heures à 6 heures
 de 8 heures à 6 heures
 de 8 heures à 6 heures
 de 8 heures à 6 heures

Nouvelles du jour

Les épreuves de l'Eglise dans les pays slaves.

Le roi des Belges irait en Italie.

Le Bureau tchéco-slovaque de presse, qui a son siège à Genève, a envoyé aux journaux une relation des démarches faites à Rome par une députation du clergé paroissial tchéco-slovaque afin d'obtenir certains changements de personnes dans la hiérarchie, certaines modifications dans la liturgie et enfin, — faut-il faire siffler la satire ou brandir l'anathème? — pour demander au Saint-Père de relever le clergé tchéco-slovaque de l'obligation du célibat.

Les requêtes relatives à la hiérarchie et à la liturgie pouvaient se discuter. Le haut personnel ecclésiastique de Bohême nommé sous la monarchie avait des sentiments plutôt autrichiens que tchèques. Quant à la réforme liturgique, elle devait consister dans la faculté de lire les épitres et l'évangile de la messe dans la langue populaire, après les avoir lus en latin. Cela se fait déjà en divers pays et même en Italie et ce vœu était facile à exaucer.

Celui qui ne pouvait être accueilli est la demande de l'abolition du célibat. Ici, la réponse de Rome a été nette. « Sur ce point, a-t-il été déclaré aux pétitionnaires, le Saint-Siège ne peut que maintenir avec une fermeté inébranlable la discipline de l'Eglise latine. »

Le Bureau de presse tchéco-slovaque laisse voir que la députation envoyée à Rome en est revenue fort mécontente. Un ton de rétorsion perce dans ce passage final du compte rendu :

« Quand la députation rentra à Prague et fit rapport sur son intervention à la séance du bas-clergé catholique tchéco-slovaque, l'assemblée décida de continuer avec énergie les négociations favorablement entamées. Le clergé catholique tchéco-slovaque espère qu'il ne sera pas seul à agir dans ce sens. Il ne songe pas à renoncer à ses exigences, parce qu'il ne les formule pas par égoïsme, mais par amour pour l'Eglise. »

Par amour de l'Eglise, l'abolition du célibat!

Malheureusement, où le clergé tchéco-slovaque ne se vante pas à tort, c'est quand il dit qu'il n'est pas seul à travailler à s'émanciper de la discipline de l'Eglise.

En effet, la peste de l'indiscipline ecclésiastique a éclaté également en Hongrie et en Croatie. Il a déjà été parlé des faits déplorables qui se sont produits dans le clergé magyar et qui ont provoqué une admonestation sévère du Pape.

En Croatie, un groupe heureusement infime de révoltés a fondé une « Société humanitaire pour aider les prêtres catholiques besogneux de l'Etat des Serbes, des Croates et des Slovènes (Yougoslavie) ». Les prêtres « besogneux » sont ceux qui sont résolus à rompre avec Rome et à entrer dans les cadres d'une Eglise nationale. L'association a une revue, intitulée « La Réforme »; mais son principal organe est un journal de Sussak, près Fiume, les *Primorske Novine*, ardemment serbophile et passionnément anticatholique. Le comité de l'association est présidé par un certain docteur Supilo; en font partie, un rédacteur des *Primorske Novine*, deux avocats, deux professeurs, deux juristes, un prêtre et un religieux apostats, un fonctionnaire et un commerçant.

Certaines personnalités de Belgrade favorisent la campagne de ces prêtres mutins, qui s'entendent avec le panserbisme. Détacher les Croates de Rome, les amener au schisme, ce serait assurer l'hégémonie serbe en Yougoslavie.

L'épiscopat réagit énergiquement contre ces coupables menées. La fidélité religieuse du peuple croate donne lieu d'espérer que les mauvais bergers ne seront pas suivis.

Quant aux catholiques slovènes, leur excellente organisation politique et économique, la force de leur presse, la valeur remarquable de leur clergé les rendent heureusement réfractaires à tout essai de propagande antiromaine.

Avons-nous besoin d'ajouter que, en Croatie comme en Hongrie et en Bohême, la grande majorité du clergé reste indéfectiblement

ment fidèle à sa vocation? Les malheureux qui courent dans les voies de la révolte et de l'apostasie sont une minorité pour laquelle la guerre a été un prétexte à relâchement et que les révolutions politiques ont achevé de faire sortir du droit chemin.

Le coup d'Etat de Budapest met l'eau à la bouche aux bons bourgeois de Vienne. Quand donc, se demandent-ils, viendra l'heureux moment où nous serons débarrassés de notre gouvernement semi-bolchéviste? Car tel est le caractère du régime installé dans la ci-devant ville impériale depuis la révolution.

Le socialisme autrichien, nous l'avons dit, est d'une espèce virulente; il en est encore à l'âge de la gourme anarchique; il a pour exposant un assassin: Friedrich Adler, dont le coup de pistolet contre le ministre Stürgkh fut un des signes précurseurs de la révolution. A Vienne, ce sont les clubs communistes qui règnent sous le couvert d'un gouvernement régulier.

Vienne a sympathisé ouvertement avec Budapest tant que le ministre Bauer, l'âme du régime, fut au pouvoir. Ce politicien a dû se retirer au moment où s'engageaient les négociations de paix entre les Alliés et l'Autriche, parce que les Alliés ne voulaient pas causer avec lui.

Cela rabattit l'assurance du parti socialiste et fit baisser son prestige. La restauration hongroise l'aurait fait de son pouvoir approche. Il s'y cramponne, en organisant des manifestations républicaines et même des pogroms contre les conservateurs, comme la mise à sac du journal *Reichspost*, dont le rédacteur a failli être jeté au Danube. Vienne est inondé de communistes hongrois fugitifs, qui sont au premier rang de ces démonstrations. Il y en a une telle nuée que les Viennois peuvent se croire à Budapest au temps de Béla Kun. Ce grouillement de gardes rouges et de fonctionnaires communistes en disponibilité effraye les Viennois et les rend d'autant plus impatients de se délivrer du régime révolutionnaire.

Le journal *Perseveranza* de Milan annonce mystérieusement « qu'un haut personnage d'un pays ami, avec lequel M. Tittoni a eu de nouveaux rapports d'amitié, et qui pourrait être le roi des Belges, viendra prochainement en Italie ». *La Perseveranza* ajoute que « les obstacles qui existaient auparavant ont été habilement supprimés et qu'on peut espérer que le voyage s'accomplira aussitôt que possible ».

On remarquera qu'il est question d'un voyage du roi des Belges « en Italie » et qu'on ne dit pas qu'il ira à Rome.

Tout le monde sait qu'un souverain catholique ne peut aller à Rome comme hôte du roi d'Italie sans offenser le Pape, seul maître de maison légitime dans la Ville Eternelle.

Il est certain que le roi des Belges ne ferait pas cela.

Depuis la disparition de l'empire austro-hongrois, il n'y a plus au monde que deux Etats officiellement catholiques, l'Espagne et la Belgique.

Le Brésil va, dit-on, remplacer l'Autriche-Hongrie. Le peuple et le gouvernement brésiliens adoptent de plus en plus une attitude franchement catholique, avec l'intention nettement exprimée de constituer dans l'Amérique du sud un Etat qui sera une force pour le catholicisme.

Le Brésil est un pays de grand avenir, qui est destiné à un rôle prépondérant parmi les Etats de l'Amérique du sud.

Le gouvernement brésilien a déjà élevé au rang d'ambassadeur son ministre auprès du Saint-Siège et ses relations avec Rome sont des plus cordiales. Il comprend que le pays ne peut que grandir et prospérer en favorisant la religion.

On prête à la grande république de l'Amérique du sud l'intention de grouper autour

d'elle les autres Etats pour résister à l'ambition envahissante des Etats-Unis du nord, qui voudraient bien diriger tout le Nouveau-Monde.

ECHOS DE METZ

Les catholiques suisses suivent avec trop de sympathie le mouvement social catholique français pour ne s'être pas réjouis du plein succès obtenu par la Semaine sociale de Metz. En connaissance, d'ailleurs, cette institution, déjà ancienne, des Semaines sociales françaises qui remonte à 1904 et qui a reçu, depuis ses origines, des développements inespérés.

En juillet 1914, les « semainiers », comme ils s'appellent, s'apprêtaient à gagner Besançon, où les attendait le bienveillant accueil de Mgr Gauthier. La guerre ruina leur dessein et décima leurs rangs. Ils se sont retrouvés à Metz avec une émotion et une joie bien faciles à comprendre. La vieille cité lorraine les a reçus, pour leur onzième session, à bras ouverts. Ceux qui ne l'avaient pas encore visitée ont été saisis par son charme et par l'aménité discrète d'une hospitalité qui fut toute cordiale. Comment résister à l'humour de M. le chanoine Colin, à la parole brève et forte de M. le maire Prével? Comment ne pas goûter la beauté de cette cathédrale si gracieuse, si légère, si prenante, quand le soleil couchant empourpre ses vitraux? Dès le premier soir, chacun s'en fut prier sur la tombe couverte de couronnes qui garde la dépouille de Mgr Dupont des Loges et, dans ce cadre religieux, l'éloquence de M. l'abbé Thellier de Poncheville, qui prononça le sermon d'ouverture, en présence de Mgr Pél, remua les âmes plus fortement qu'elle ne le fit jamais.

Mais il s'agissait pour les huit cents « semainiers » d'autre chose que de se laisser conquérir par l'enchantement lorrain. Ils voulaient d'abord se revoir et se compter; ils souhaitaient ensuite recevoir les enseignements des meilleurs et des plus expérimentés d'entre eux. Ce double vœu, il leur fut accordé de le voir rempli.

Les catholiques sociaux français se sont rendus à Metz des quatre coins de la France, des lointaines Pyrénées comme de la Bourgogne et de Paris plus proches, du Nord dévasté comme du Midi plus heureux. Nombreux étaient les prêtres délégués par leur évêque, les âmes mandatées par leur groupement. Tous les grands ordres religieux avaient envoyé quelque illustre représentant. Le contingent étranger, formé par les Italiens, les Belges, les Luxembourgeois, les Suisses, était d'une cinquantaine de personnes. Nous avons relevé, sur la liste des présents, les noms de plusieurs professeurs français de l'Université de Fribourg: M. Max Tammann, dont le cours sur quelques réalisations actuelles du catholicisme social dans l'organisation industrielle a été très apprécié, M. Jacques Zeiller, le R. P. Jacquin et celui de M. l'abbé Guilly, professeur de philosophie à la Villa Saint-Jean.

Dans l'intervalle des cours, on eut beaucoup, sous les cloîtres du Petit Séminaire de Montigny. Le ton de ces conversations familières, c'est un peu, si l'on veut, la « pierre de touche » des Semaines sociales. Après avoir écouté les professeurs, c'est là qu'il faut bien entendre les auditeurs. L'expérience de Metz, à ce point de vue, est concluante. Il nous a été donné d'y voir les « semainiers » mérités par l'épreuve de la guerre, mieux avertis qu'ils ne le furent jamais des exigences religieuses et sociales du temps présent, très confiants dans l'avenir, très soucieux d'apostolat coordonné. Bien en forme, si l'on ose dire, pour la tâche qui les réclame et à laquelle ils sont déjà occupés. A condoyer, pendant huit jours, cette élite intellectuelle des catholiques français qui compose le public des Semaines sociales, on ne peut que se sentir encouragé et reconforté. C'est là, d'ailleurs, ce qui caractérise ces réunions. Ceux qui y participent sont tous les hommes d'action, attentifs chacun à sa besogne et s'ils s'assemblent, c'est moins pour s'entendre sur un programme de réalisations que pour rattacher leurs entreprises particulières et localisées à une doctrine cohérente qui les informera toutes et leur apportera une force nouvelle découverte dans l'ampleur d'une synthèse.

A ce point de vue, les « semainiers » de Metz n'ont pas été moins bien traités que leurs devanciers de Rouen, de Versailles ou de Limoges. La déclaration de M. Duthoit, qui remplace Henri Lorin comme président de la Commission générale, nous a paru très riche en formules heureuses et en pensées profondes. M. Duthoit, qui professe l'économie politique à la Faculté libre de Lille, s'est appliqué, en un langage choisi, à définir le rôle du sociologue catholique, homme de science et d'observation du réel, et aussi homme de foi, soucieux de pénétrer, dans l'enseignement de l'Eglise, les principes propres à éclairer les jugements qu'il doit porter sur les faits sociaux et à déterminer le choix qui lui convient de faire, en solutions justes.

Nous avons entendu avec plaisir M. Duthoit

se réclamer, en nom de la Semaine sociale, de l'Union internationale d'études sociales de Fribourg et proclamer qu'il existe, entre ces deux institutions, « une sorte de lien de filiation ». Au reste, dans la belle leçon qu'il a consacrée à l'étude de l'œuvre sociale d'Henri Lorin, M. Maurice Deslandres, professeur à l'Université de Dijon, est revenu longuement sur l'Union de Fribourg, pour dire l'importance du rôle qu'elle a joué, au point de vue social, et pour citer avec éloges, avec les noms de M. Deslandres et de M. Pythou, celui du cardinal Mermillod. M. Deslandres, au cours de son exposé, a rappelé, en termes très heureux, ce que furent, plusieurs années durant, ces conférences internationales de Fribourg, où se rencontraient une élite de penseurs et d'hommes d'action, et qui ont contribué si efficacement à lancer l'idée d'une législation internationale du travail, comme elles ont concouru à susciter la publication de l'Encyclopédie *Reform novarium*.

Au reste, la préoccupation des rapports internationaux à établir entre les catholiques n'a pas été absente, à la Semaine sociale de Metz. Le R. P. Sertillanges, dans son exposé si remarquable des mesures à prendre pour l'utilisation de la victoire et de la paix, en a entretenu ses auditeurs. Selon lui, c'est le devoir des catholiques de chercher maintenant, à l'intérieur de la Société des nations, à former entre eux une unité visible et concertée, pour étudier, sous la direction de leurs chefs naturels, les conditions du progrès social.

Le cours du R. P. Sertillanges, l'un des meilleurs et des plus suggestifs qu'il nous ait été donné d'entendre à Metz, mérite mieux qu'une mention rapide. Il y a dénoncé, avec courage et clairvoyance, ce qu'il a nommé lui-même « les causes obscures de la guerre »: le matérialisme régnant dans la production, l'égoïsme de classes, l'état inorganique des relations du travail, de la famille et de la cité. Contre tous ces maux, le remède, à ses yeux, est dans le retour à la moralité chrétienne. Il faut remonter, a-t-il dit, aux vraies lois de l'action et confesser leur caractère moral et religieux. Tout ce que l'on entreprendra ne sera que « recettes inopérantes », si l'on n'oriente pas les cœurs vers la connaissance des vraies fins de la vie, pour que celle-ci reprenne son équilibre et mette en ordre ses valeurs.

Le P. Sertillanges et M. René Pinon, le premier parlant en philosophe, le second en historien, se sont faits les défenseurs de la Société des nations. Tous deux ont reconnu les lacunes du projet adopté par la conférence, tous deux aussi ont fait remarquer que cette règle provisoire des rapports internationaux, pour imparfaite qu'elle soit, n'en est pas moins un démarquage de l'ancienne idée de chrétienté. Pour cette raison, elle ne saurait être boudée sans dommage par les catholiques.

Avec le P. Rutten, secrétaire général des Unions professionnelles chrétiennes de Belgique, qui parla, le mercredi 6 août, à la salle du Termius, sous la présidence de M. Prével, maire de Metz, les « semainiers » ont été amenés à se demander quels sont les besoins pratiques de l'apostolat social à l'heure actuelle. Le P. Rutten est un conférencier remarquable. Il sait s'exprimer en un langage plein de finesse, partir d'un argument de bon sens et le faire s'épanouir en conclusions éloquentes. Les moyens d'action qu'il a recommandés aux « semainiers » ne sont pas nouveaux; secrets d'études, retraites fermées, syndicats, secrétariats sociaux sont aujourd'hui les formes classiques de l'apostolat social. Le P. Rutten a su décrire ces organismes et préciser leur rôle de la manière la plus juste et la plus heureuse. Il apportait aux catholiques sociaux de France le salut de la Belgique et de son grand cardinal; c'est dire qu'en l'accablant lui-même, ses auditeurs entendaient en même temps rendre hommage à sa patrie, à ses propres travaux et au cardinal Mercier.

En somme, en dehors des questions d'ordre général abordées, dans leurs cours, par le R. P. Sertillanges, le R. P. Rutten, M. René Pinon, M. Duthoit, trois problèmes ont surtout retenu l'attention des « semainiers »: le problème syndical, le problème de l'éducation sociale et le problème agricole. Sur chacun d'eux, il a été donné à Metz des enseignements précis, judicieux, utiles, dont il nous est impossible de présenter ici même une rapide aperçu. Nous nous bornerons à signaler, brièvement, l'effort actuellement poursuivi avec succès par les catholiques sociaux français, pour développer dans leurs pays l'organisation professionnelle.

Quant à leur position théorique vis-à-vis du syndicalisme, la voici, telle que l'a présentée M. Duthoit, dans sa déclaration:

« Sans une élite professionnelle, le syndicat est une force inopérante et dangereuse. Notre éducation syndicale orientera le mouvement non vers la guerre des classes, mais vers les accords qui créent la paix juste et durable. De ces accords, le contrat collectif de travail, muni de sanctions et étayé sur le fonctionnement normal et permanent d'une commission intersyndicale, est l'instrument qui a jusqu'ici le mieux fait ses preuves. »

C'est ce syndicalisme que nous ont décrit,

dans son activité croissante, M. Zirnheld, président du syndicat des employés de Paris, et Mlle Poncet, secrétaire générale des syndicats libres féminins de l'Isère. De l'exposé de Mlle Poncet, relevons au moins cette affirmation: l'organisation professionnelle du travail féminin ne sera bienfaisante qu'autant qu'elle respectera le plan providentiel, c'est-à-dire, qu'elle permettra à la femme de remplir ses devoirs domestiques et familiaux, aussi bien que ses devoirs religieux.

Les catholiques sociaux ont profité de leur réunion de Metz pour entrer en relations avec leurs amis de Lorraine et d'Alsace. C'est pour cette raison que le dimanche 10 août, le président de l'Association catholique de la Jeunesse française, M. Souriac, en compagnie de M. Philippe de Las Cases, du Secrétariat social de Paris, et de M. Zirnheld, s'est rencontré à Metz avec les membres de l'Union lorraine, tandis que, à Strasbourg, M. Duthoit et le chanoine Desgranges tenaient, de leur côté, des assemblées analogues.

La Semaine sociale, enfin, eut son épilogue, le lundi 11 août, à Sainte-Odile, où la plupart des semainiers se sont rendus en pèlerinage.

E. Brumppin.

L'Angleterre et le Vatican

On nous écrit :

La question du maintien au Vatican d'une mission britannique continue à attirer l'attention du pays. Dans un comité de la Chambre des Communes, le député de Ryborne (sud) a proposé de prélever des dépenses de la mission sur les crédits du ministère des affaires étrangères. Jusqu'à présent, le gouvernement n'a pas encore manifesté l'intention de retirer son ambassadeur auprès du Saint-Siège.

Le correspondant du *Morning Post* à Rome est d'avis qu'il est d'une importance capitale que la mission soit maintenue. L'auteur de cet article appartient lui-même à l'Eglise anglicane et ses déclarations ne peuvent être taxées de partialité. Voici ce qu'il dit dans son article :

« Au moment même où certains Anglais réclament l'abolition de notre mission au Vatican, les Allemands, plus avisés que nous, sont en train de prendre des mesures pour élever au rang d'ambassadeur auprès du Saint-Siège l'ancienne légation prussienne du Vatican. Ainsi, tout en conservant au Vatican l'ancienne légation bavaroise, les Allemands auront pour la première fois dans leur histoire, depuis la Réformation, un représentant officiel auprès du Saint-Siège, non seulement pour la Prusse, mais pour tout l'Empire allemand. Nous nous trouverions de ce fait dans une situation pire encore que celle qui avait précédé l'arrivée de sir Henry Howard, en décembre 1914. De plus, ceux-là mêmes qui désirent supprimer notre légation sont les plus disposés à accuser le Pape d'être germanophile. »

La récente divulgation des notes échangées entre Londres et le Vatican, au sujet de la question belge, a fortifié la conviction de ceux qui estiment qu'il y a de l'intérêt des peuples de langue anglaise que non seulement la mission britannique soit maintenue, mais que les relations entre l'Empire britannique et le Saint-Siège deviennent de plus en plus intimes.

« Ce n'est plus le moment, dit le chanoine Barry, l'éminent homme de lettres anglais, d'accroître les distances, de refuser le secours que Rome offre si volontiers à la civilisation en danger. L'Angleterre a des devoirs à remplir dans le Levant, en Pologne, en Egypte, en Palestine et en Syrie; et il n'est que trop clair qu'il y a des millions de catholiques dans toute l'étendue de l'Empire britannique qui s'intéressent profondément au problème irlandais, au conflit épineux du travail, à la menace d'un Etat asservi, et aux bons et mauvais côtés de notre système d'éducation. Quels que soient les justes moyens dont il dispose, le gouvernement britannique ne doit pas rester dans l'ignorance de nos vœux et de nos craintes. Et parmi les moyens dont il dispose, il faut compter les relations diplomatiques avec Rome. Le Vatican montrera avec autorité aux hommes d'Etat britanniques des voies qui sont inconnues de la presse, de la chaire et de la hiérarchie du pays. Le compte sur la légation britannique de Rome pour mener à un dialogue continu et intime le grand peuple des puissances desquelles dépend en grande partie l'avenir du monde. »

La question lithuanienne

Kovno, 20 août.

Le 16 août, le bruit courut à Kovno que les Français auraient promis la ville de Sejny aux Polonais. Ce bruit provoqua une manifestation à Kovno; une foule énorme se pressa devant la mission française. Un membre de la mission française parut au balcon et fut accueilli par des injures et des sifflets. Les manifestants se portèrent ensuite devant la mission allemande, où un orateur dit que l'Allemagne avait donné l'autonomie à la Lithuanie et que la Lithuanie ne pouvait se passer de ses voisins allemands.

LES GRÈVES

En Alsace

Paris, 20 août.

Le Temps annonce que la grève de Mulhouse est finie, à la suite d'une intervention du haut commissaire Millerand.

Les ouvriers des eaux, du gaz et de l'électricité ont déjà repris le travail.

L'orage écarté en Belgique

Bruxelles, 20 août.

Un accord étant intervenu au sujet des salaires entre le gouvernement, les cheminots et les employés des postes, la menace de grève est écartée. Le comité de grève est dissous.

En Silésie

Varsovie, 20 août.

Le mouvement gréviste en Haute-Silésie, sous l'influence de la propagande spartacienne, a pris le caractère d'une véritable insurrection. Les Polonais sont maîtres d'une série de localités importantes comme Katowitz, Pezeryma, Boisko, Jedlin et Cichof. Des engagements sanglants ont eu lieu entre les insurgés et les troupes allemandes. Les autorités allemandes ont proclamé l'état de siège et introduit le travail obligatoire dans les usines sous menace d'appliquer la loi martiale.

Beuthen, 20 août.

Des renforts militaires sont arrivés hier en Haute-Silésie. Un détachement est entré à Schomberg. Les insurgés se sont retirés sur Bobreck. Karl a été pris. Des mesures militaires sont en cours à Kammin et Beuthen. La mine « Schlesien » a été occupée par la troupe. Les troupes opèrent contre les localités des environs de Beuthen.

Déclarations de M. Wilson

Washington, 20 août.

Au cours d'une conférence à la Maison Blanche, M. Wilson a insisté longuement sur la nécessité d'une prompt ratification du traité de paix par le Sénat. Il a envisagé la possibilité pour les Etats-Unis de ne pas réclamer leur part des réparations dues par l'Allemagne. Toutefois, il laissera le Sénat libre de décider.

M. Wilson a apporté des précisions touchant les obligations de la Ligue des nations, déclarant qu'elles sont purement morales. Il a précisé que, dans le cas d'une agression brutale, les Etats-Unis ne seraient pas légalement mais simplement moralement obligés d'intervenir.

Au sujet du Chantoung (territoire de Kiaotchéou, en Chine, envahé par les Japonais aux Allemands), M. Wilson a précisé que la clause y relative fut ajoutée au traité par suite du refus des plénipotentiaires japonais de signer le traité. Il a confirmé les assurances données par le Japon en vue d'un prompt retour du Chantoung à la Chine.

En terminant, M. Wilson a déclaré qu'il était convaincu de la sincérité des Japonais; mais, en tout état de cause, la Ligue des nations ne permettrait pas au Japon d'établir sur le Chantoung une complète souveraineté.

Le fameux article 15

L'Italia de Milan (17 août) publie le texte précis du fameux article XV du Pacte de Londres :

« La France, la Grande Bretagne et la Russie appuieront l'opposition que l'Italie formera à toute proposition tendant à introduire un représentant du Saint-Siège dans les négociations pour la paix et pour le règlement des questions soulevées par la présente guerre. »

Le schah de Perse

Constantinople, 20 août.

Le schah de Perse est arrivé à Constantinople à bord d'un croiseur anglais. Il aura jeudi une entrevue avec le sultan.

Le schah se rendra ensuite en Angleterre.

Hollande et Belgique

La Haye, 20 août.

Le ministre des affaires étrangères a chargé la légation des Pays-Bas à Bruxelles de deman-

der au gouvernement belge des informations sur un document secret, qui, selon des renseignements récemment publiés, aurait été adressé le 3 juillet par le ministre des affaires étrangères belges au grand quartier interallié, relativement à la politique belge dans le Limbourg.

En Hongrie

La main ferme

Budapest, 20 août.

Le ministre de la justice, d'accord avec les ministres de la guerre et de l'intérieur, a pris un arrêté soumettant à la cour martiale les crimes contre l'Etat, l'excitation au meurtre, les meurtres intentionnels, les crimes contre la sécurité de la santé publique quand ils sont suivis de mort d'homme, le vol, l'incendie, les inondations intentionnelles, les attentats contre des chemins de fer, les lignes de téléphone et de télégraphie ou les navires. Sera punie de mort toute personne qui, par ses déclarations, par son attitude, entrera en conflit avec la loi en voulant rétablir le régime communiste, puis, toute personne qui, par ses déclarations, son attitude ou ses actes, préparera ou tentera de porter atteinte par la force au gouvernement, aux autorités, à une classe quelconque ou à une confession.

L'appel se termine en demandant au public de prêter appui à la police dans l'application de la loi.

AVIATION

Le sort du « Goliath »

Paris, 20 août.

Aucune nouvelle du Goliath n'est encore parvenue à Paris, et les inquiétudes commencent à se manifester. Après son passage au-dessus de Port-Étienne, le Goliath a-t-il poursuivi sa route au-dessus du sol ou, pour réduire légèrement la distance jusqu'à Dakar, son pilote l'a-t-il dirigé au-dessus de l'Océan? On ne sait.

On peut craindre non seulement une chute, mais même, étant donnée la région traversée, l'atterrissage forcé et la rencontre d'indigènes hostiles. Il est également possible que les passagers de l'avion, ayant atterri dans une région déserte, n'aient pas encore trouvé la possibilité de fournir des renseignements sur leur sort.

La division navale de Casablanca a organisé des recherches avec la division navale de Dakar, envoyant des navires avec des équipages importants pour fouiller le désert côtier.

Casablanca, 20 août.

Les recherches de la flotte, le long des côtes, sont restées infructueuses. Le gouvernement a pris des mesures pour diriger des investigations dans l'intérieur.

PETITE GAZETTE

Un lord géséteur

Lord Lincolnshire, qui possède de grandes propriétés en Angleterre, a donné 80 hectares de terrain pour y construire des fermes et des maisons à l'usage des soldats démobilisés. La valeur de ces terrains, répartis à raison de 4 hectares par paroisse, atteint 250,000 francs.

Co qu'a coûté la guerre

Les calculs faits par des experts américains montrent que la guerre a coûté entre 1000 et 1250 milliards de francs. A elle seule, la Grande-Bretagne a dépensé 250 milliards, soit le 1/5 du total. Les chiffres donnés par les Américains font abstraction des sommes que représente la destruction de la propriété mobilière et immobilière, ainsi que des dégâts matériels subis par les régions victimes de la guerre.

Plus rapide que le télégraphe

Dernièrement, un aéroplane anglais a effectué le parcours Londres-Madrid en 7 h. 1/2; la distance étant de 1450 km. cela représente une vitesse moyenne de 180 km. à l'heure. Les pilotes ont remis une lettre à la reine d'Espagne et une coupe au roi.

Ce qui est à remarquer c'est que la dépêche adressée à Madrid pour annoncer l'arrivée prochaine de l'avion n'y est parvenue que long temps après.

Une caverne préhistorique

Un effondrement de rochers a mis à jour, près de Couchey (Côte-d'Or), une grotte en forme de galerie. L'ouverture de la grotte donne accès dans une galerie étroite et haute qui plonge dans le sol. Après une dizaine de mètres, ce couloir bifurque, en forme de V; l'une des branches conduit à une série de trois salles contiguës, larges et hautes, avec des stalactites régulières dans le roc et des niches qui font soupçonner une habitation préhistorique.

VIE ÉCONOMIQUE

Les manifestations contre la vie chère

On mande de Brest que plusieurs centaines d'ouvriers, principalement des cheminots et des dockers, se sont formés en cortège pour se rendre aux halles centrales, afin d'y contester les marchands à baisser leurs prix.

Les comités de consommateurs ont exigé que les beurres fussent vendus 3 fr. 50 la livre, au lieu de 4 francs, et les œufs 3 francs la douzaine au lieu de 6 francs.

Dans une importante maison de confections pour hommes, ils ont obtenu une diminution de 75 à 100 francs par costume. La vente s'est faite sous les yeux d'un commissaire de police et de nombreux agents.

Les commerçants ont décidé de fermer leurs magasins; à 11 heures, tous les bazars, les magasins de confections, les bijouteries, les magasins de chaussures et la plupart des épiciers ont abaissé les rideaux de fer et congédié leurs employés.

Les ouvriers du Creusot ont décidé de procéder directement à la taxation des denrées. Les prix qu'ils ont fixés étant jugés raisonnables par les intéressés eux-mêmes, producteurs et marchands les ont acceptés sans protestation. Il n'y a pas eu d'incidents.

À Lamoignon, des cheminots ont envahi les marchés et les halles centrales où ils ont fait baisser le cours de certaines denrées de 50 %.

À Albi, des sanctions vont être prises contre des marchands qui vendaient 10 francs des pigeons qu'ils vendaient avant la guerre 1 fr. 50.

A Dreux, les maraîchers ne veulent pas accepter les prix fixés par la commission départementale, se sont, depuis deux jours, abstenus d'envoyer leurs produits au marché.

À Paris, le calme paraît tout à fait revenu aux Halles. Mais la vente y est faible, en raison de l'insuffisance des arrivages.

L'habit à 100 francs

En France, on va établir un type de vêtement qui sera vendu 100 francs. Le drap, tout laine, sera livré à 12 francs le mètre par l'Etat, bien que valant beaucoup plus, de même que toutes les fournitures nécessaires.

La crise du logement à Berne

La crise des logements s'aggrave à Berne; on dit que 250 familles vont être bientôt sans abri.

Le kirsch de 1919

On a parlé du prix de 7 fr. pour le litre de kirsch. Or, dans la région de Morges, des marchés se sont faits au prix de 5 fr. le litre et, devant la grande quantité distillée, le prix est tombé à 4 francs.

Baisse du bétail

Les bulletins des foires de la Suisse allemande annoncent une baisse des prix du bétail bovin, conséquence de la faible récolte en foin et de la disette du regain.

Les porcs eux-mêmes sont en baisse. En Argentine, les porcs de cinq à dix semaines se vendent de 50 à 90 francs.

— Chose curieuse : Tandis que les journaux d'Argovie et d'ailleurs nous apportent cette nouvelle, une dépêche de Zurich annonce la hausse des prix du veau et du porc. Cette dépêche provient du secrétariat des bouchers, lequel invite ceux-ci à restreindre l'abattage des veaux et des porcs dans la mesure du possible. Le secrétariat des bouchers prie également les consommateurs de renoncer à la consommation de la viande de veau et de porc.

Echos de partout

HEROÏSME FACILE

A propos de la gêne à laquelle est réduit le clergé français, il en est qui célèbrent le désintéressement et l'héroïsme de ce clergé; pour mieux l'admirer, ils se dispensent de le secourir. Ils rappellent ce grand personnage dont parlait un jour, à Rome, le cardinal Mathieu.

Dinant avec Mgr Mathieu, le personnage en question célébrait avec enthousiasme la Séparation qui s'annonçait; et, comme son interlocuteur attirait son attention sur les embarras financiers que ne manqueraient pas de créer à l'Église une séparation injuste et spoliatrice : « Eminence, répondit-il, nos prêtres seront heureux de manger du pain noir. » Et le cardinal ajouta : « Tandis qu'ils font ainsi de l'héroïsme sur le dos du clergé, mon interlocuteur avait au bout de ses doigts une fourchette, et au bout de cette fourchette se trouvait un morceau de ce pain noir qu'il s'appela une traufle ! »

MOT DE LA FIN

Un escamoteur, montrant un grand cabinet ouvert :

— Maintenant, Mesdames et Messieurs, nous arrivons au dernier numéro de notre programme. Je demanderai à une dame de la société de monter sur l'estrade et de bien vouloir entrer dans le cabinet. J'en fermerai ensuite la porte, et quand je l'ouvrirai de nouveau, la dame aura disparu sans laisser aucune trace.

Un monsieur à sa femme, tout bas : Mathilde, veux-tu me faire le plaisir d'y aller.

Confédération

Chambres fédérales

Les Chambres fédérales reprendront leur session d'été le 8 septembre, à 4 heures. A l'ordre du jour de la première séance du Conseil national figurent les tractanda suivants : Caisse de secours du personnel de l'administration fédérale; initiative pour la suppression de la justice militaire; rapport de la commission de neutralité sur l'enquête concernant l'épidémie de grippe et les conditions sanitaires de l'armée. Le Conseil des Etats continuera l'examen du rapport de gestion de 1918.

L'assistance des chômeurs

Le Conseil fédéral a remis aux Chambres fédérales, au cours de la session de juin dernier, un projet d'arrêté fédéral sur l'assistance des chômeurs.

La commission du Conseil des Etats, à l'examen de laquelle ce projet a été renvoyé, s'est réunie le 12 août, au 15 août. Elle avait à examiner également un avant-projet d'arrêté du Conseil fédéral modifiant les prescriptions en vigueur.

La commission a estimé qu'il était préférable de laisser au Conseil fédéral le soin de modifier ses propres arrêtés, en tenant compte des circonstances actuelles et des expériences faites au cours de leur application.

La crise économique résultant de la guerre ne touchant pas à sa fin et pouvant se prolonger encore quelque temps, la commission pense qu'il est nécessaire de maintenir les mesures prises, en les adaptant aux circonstances nouvelles et en les étendant aux chômeurs en général. La commission estime toutefois que l'organisation de l'assistance des chômeurs doit conserver un caractère temporaire.

En substituant un arrêté émanant des Chambres fédérales aux arrêtés du Conseil fédéral, on courrait le danger de donner à cette organisation un caractère définitif ou, tout au moins, de longue durée.

La solution de la question du chômage nécessite l'élaboration d'une loi spéciale.

La commission a donc décidé de faire au Conseil des Etats les propositions suivantes :

1. Le Conseil fédéral est invité à abroger,

dès que les circonstances le permettront, les arrêtés concernant l'assistance des chômeurs; 2. Le Conseil fédéral est invité à continuer aussi activement que possible l'étude sur la lutte contre le chômage par le moyen d'une loi d'assurance et par une meilleure organisation des services de placement.

La Suisse et la Société des nations

La commission du Conseil national pour le projet de révision constitutionnelle a terminé ses travaux hier, mercredi. Une partie des membres de la commission est partie aussitôt pour Wangen où siège actuellement la commission pour la Société des nations.

Nos hôtes

Le prince de Lichtenstein avec sa suite est à Interlaken pour un séjour prolongé.

Le dernier mot n'est pas dit

Commentant la décision du congrès socialiste, favorable à l'Internationale communiste, la Sentinelle dit qu'il est possible que le vote des sections renverse la majorité de 150 voix fournie par les groupements de Zurich et de Bâle. Elle constate que les partisans du bolchevisme n'ont pas pu répondre aux arguments des partisans des voies démocratiques.

Les revendications ouvrières

Après les ouvriers horlogers, voici que le personnel des Tréfileries réunies de Bière se met en mouvement. Il revendique une augmentation de 30 centimes à l'heure et de 20 % pour les travaux aux pièces. La Direction offre 4 centimes à l'heure. On s'attend à la grève.

Le mouvement s'accroît aussi chez les travailleurs sur bois syndiqués, qui ont repoussé le tarif qui leur était proposé. L'affaire est actuellement devant l'Office fédéral de conciliation.

Le parti socialiste

On nous écrit de Lugano, le 19 août : Il se confirme que, prochainement, sera installée, dans la Maison du Peuple, à Bellinzona, l'imprimerie où paraîtra la Libera Stampa quotidienne. Dans ce but, l'imprimerie sera munie de deux linotypes et d'une machine à imprimer rapide pour une feuille grand format. La Maison du Peuple de Chiasso, installée dans l'ancien hôtel des Colonne, sera inaugurée le 31 août. M.

Contre le communisme

Pour protester contre l'adhésion des socialistes suisses au programme communiste, une grande manifestation des patriotes thurgoviens s'organise à Frauenfeld, pour le commencement de septembre.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Le congrès du Sacré-Cœur à Einsiedeln

Le quatrième congrès du Sacré-Cœur, coïncidant avec la journée des femmes catholiques suisses, s'est ouvert lundi, à Einsiedeln. Dès les premières heures de la matinée, les pèlerins affluent dans le bourg abondamment pavé. On compte sur une participation de 7000 à 8000 congressistes.

Lundi après midi, une nombreuse assistance féminine se pressait dans la basilique, pour y entendre le Père Othmar Schwiabler, O. S. B., exposer le devoir de la femme d'aujourd'hui, devoir tracé dès l'origine par la Mère de Dieu. L'Évêque de Saint-Gall, Mgr Robert Bürkler, prononça ensuite une magnifique allocution, sur la dignité de la femme chrétienne, objet des faveurs du Cœur de Jésus.

Les vœux et les confessions suivirent cette première cérémonie, après quoi les congressistes se réunirent devant le Saint Sacrement pour réciter le chapelet et entendre une causerie sur la consécration au Sacré-Cœur.

Le soir, il y eut saut solennel avec allocution de M. l'abbé Riedweg, vicaire à Zurich, sur le Cœur de Jésus dans le Saint Sacrement, source de consolation et de force pour la femme chrétienne.

Feuilleton de LA LIBERTÉ

Une barrière invisible

Par M. MARYAN

« Enfin, bien que Mme Norans ait gardé envers moi, au sujet de ses affaires, la plus grande réserve, j'ai lieu de craindre qu'elle n'ait aliéné sa fortune personnelle, soit par des placements imprudents, soit par des charités excessives. Dans ces conditions, je désire dégrader ma responsabilité, et vous êtes, cher Monsieur, la personne la plus autorisée pour apprécier cette situation, et pour décider, en outre, quelle part des revenus de Mme Norans il est bon de remettre à sa mère pour son entretien et l'agrément de sa vie. »

« En attendant l'honneur de votre réponse, je vous prie, etc... »

Mme Norans repêcha la lettre, et son mari s'emporta de nouveau.

— Que ma belle-sœur ait entretenu son charin d'une manière absurde, je n'en disconviens pas... Qu'elle reste voilée de crêpe toute sa vie, c'est une affaire de goût, et je la crois indifférente à toute question d'esthétique. Mais elle n'est pas folle pour cela. Elle a eu tort d'éloigner ses enfants, soit, si c'est réellement un devoir de garder près de soi des êtres probablement encombrants et ennuyeux. Mais elle les a laissés libres, son fils d'entrer chez les Dominicains, sa fille aînée de se faire religieuse, et il est, après tout, fort heureux qu'elle ne soit

pas attachée à eux d'une manière trop vive. Maintenant, elle reprendra goût à la vie avec cette petite... Comment donc se nomme-t-elle? Les enfants m'intéressent si peu que j'oublie toujours leur nom... Enfin, si elle a perdu ou gaspillé de l'argent, c'est une chose fréquente chez les femmes, qui n'entendent rien aux affaires, et c'est la faute de son frère, qui lui a donné en toute propriété plus de biens de sa fortune. La petite reste encore suffisamment dotée... Et puis, qui dit, après tout, que ma belle-sœur ait perdu son avoir parce qu'elle n'en a pas touché les revenus par les mains de ce notaire? Elle agit en dehors de lui, voilà tout. Ma chère, ceci, après tout, crève comme une bulle d'air, et je ris de moi inutilement. Ne dérangeons pas le conseil de famille, et, comme dit le poète :

Laissons tes enfants à leur mère.

M. Norans s'essuya le front, soudain calmé, et choisit un autre cigare avec le soin minutieux qu'il apportait à tout ce qui touchait à son bien-être et à son plaisir. Sa femme reprit la lettre, la lut, puis se regarda, pensive.

— Je suppose, en tout cas, dit-elle, que la fortune de votre mère est à l'abri des opérations plus ou moins fructueuses de sa mère?

— Je suis heureux de pouvoir vous répondre d'une manière tout à fait affirmative. Lorsque mon frère est mort, laissant, par parenthèse, une fortune beaucoup moins considérable qu'on ne le croyait, nous avons fait transformer en valeurs nominatives la part des enfants, et nul ne peut aliéner ces valeurs.

— Les aînés ont pris ce qui leur revenait?

— Leur mère l'a exigé. Je dois dire que le

prière d'Henry et la supérieure de Sabine un ont écrit à ce sujet, sans s'être concertés, naturellement, et à trois ans d'intervalle, en un mot, lors de l'entrée de mes neveux dans leurs convents. Ils ont, l'un et l'autre, exprimé le désir que le capital de cette fortune fût en partie laissée à... Comment donc s'appelle-t-elle? Ah! oui, Suzanne ou Suzie... Mais ma belle-sœur a déclaré que ses enfants devaient disposer de leur argent comme s'ils étaient mariés. Ce fut accepté, à la condition qu'ils renonceraient en faveur de leur sœur à l'héritage de leur mère. Bref, pour en finir avec ce sujet, car il m'est odieux de parler d'argent en face de ce tac et de ces monnaies, mon frère ayant laissé exactement deux millions cinq cent mille francs (ce que c'est que la Bourse, le jeu, la banque! Moi je n'ai que quelques milliers de francs de rente, et sans vous, chère amie, je mourrais de misère), ma belle-sœur a hérité d'un million pour sa part, et elle laissera cet argent à Suzie si, comme je veux le croire, ce notaire, cet oiseau de mauvais augure, se trompe dans ses suppositions. Ma mère aura donc un jour quinze cent mille francs, sans parler des économies réalisées sur ses revenus pendant sa minorité, en comptant sa part de l'héritage de son jeune frère.

— Ce sera un beau parti, dit Mme Norans, si, je veux le croire comme vous, il n'y a pas de surprises désagréables de la part de sa mère. Cependant, nous aurions cru votre frère plus riche.

— A un moment, on prétendait qu'une faille était imminente. Ma chère Juliette, vous qui possédez la faculté, rare chez une femme, d'écrire les lettres avec une remarquable clarté, et

sans attraper une névralgie, seriez-vous assez bonne pour répondre à ce tabellion? Laissons les enfants à leur mère... Et ne transplantons pas un pauvre être comme moi, qui ai déjà démentri pris racine en une terre étrangère.

— J'écrirai dans ce sens. Mais je pense que vous ne pouvez vous désintéresser complètement de cette enfant... Quand j'irai à Paris, cet automne, pour commander mes robes d'hiver, je pourrai aller la voir.

— Certes, si cela vous fait plaisir, et si sa mère ne l'a pas déjà entraînée dans sa vie errante.

— En tous cas, on pourrait les inviter à nous faire une visite.

M. Norans poussa un petit gémissement.

— Les inviter? Des inconnues! Car après tout, ce sont des inconnues! Ma chère, nous trions d'ordinaire nos invités sur le volet... Et si elles sont encombrantes, insupportables?

— Je saurai nous en débarrasser.

— Nous avons peu de place ici. N'attendez-vous pas votre neveu?

— Oh! si sa visite coïncidait avec celle d'Elisabeth et de sa fille, il pourrait prendre une chambre à l'hôtel voisin.

M. Norans se redressa brusquement, et arrêta net le mouvement de son rocking-chair.

— Vraiment? s'écria-t-il, comme s'il répondait à une idée secrète de sa femme, vraiment, pensez-vous à cela?

— Oh! c'est très vague, fit-elle avec un petit rire léger. Il faut d'abord que je voie votre nièce... Odon est si difficile. Et il faut encore, dans sa carrière, qu'un mariage réunisse tant de conditions! D'un autre côté son infirmité, si légère qu'elle soit, après tout, pourrait l'em-

pêcher de trouver le très beau parti que je désirerais naturellement pour lui.

— Ma parole, c'est admirable! Sur un mot, un incident, vous autres femmes, vous bâtissez des romans... Ma chère, je vous recommande ma tranquillité! Je n'ai rien à dire personnellement contre le mariage, puisque j'ai eu le bonheur de vous plaire et que vous avez su me faire une vie excessivement agréable. Mais, étant au port, il m'est plutôt désagréable de voir les efforts que font les autres pour y entrer. Ménagez ma quiétude, s'il vous plaît!

(A suivre.)

Publications nouvelles

Œuvres Saintes, choix de discours, notices et entretiens de 1876 à 1913, de Mgr Beaumont (J. de Gigord, éditeur, 15, rue Cassette, Paris.) Un volume in-18 Jésus. Prix : 4 fr. 20.

Les œuvres qui ont leur principe dans la charité, qui ont leur idéal dans la loi de Christ, qui s'inspirent de l'esprit de l'Église, forment la trame de ce livre. C'est le digne couronnement du labeur considérable de l'ancien directeur recteur des Facultés catholiques de Lille; c'est la consécration d'une longue vie au service de la foi et de la France. Ces discours semblent lein de notre temps, qui a maché si vite depuis 1914; il n'en est rien : ils sont intéressants, ils sont utiles; ils seront féconds. Beaucoup d'idées seront accueillies avec plaisir par tous ceux que leur sympathie, leur goût pour leur fonction rapproche ou place près des groupements catholiques.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Assassinat d'un officier

On manque d'Auch... Le cadavre du lieutenant Contri, du 3^{me} tirailleur, a été découvert près de Condom. L'enquête a établi que le lieutenant Contri avait été tué avec un coup de poing américain. Il a les côtes enfoncées. Le meurtrier a été arrêté. On croit que la vengeance est le mobile du crime. Le lieutenant Contri devait partir comme attaché militaire à Rome.

Les pèrécurs de murailles

A Paris, par Daunou, l'autre nuit, deux gardiens de la paix enlèvent des bruits suspects paraissant sortir du sous-sol de la bijouterie David; ils perçurent distinctement des coups de pic et de sifflement d'un chalumeau. Ils se doutèrent que des cambrioleurs étaient à l'œuvre et firent irruption dans la maison.

Les malfaiteurs, se voyant découverts, commencèrent un feu nourri sur les agents.

Lorsque ceux-ci arrivèrent dans la cave, ils ne trouvèrent plus qu'un homme blessé grièvement et quatre chapeaux; les trois autres bandits avaient pris la fuite par les toits. Tout le quartier était en émoi, ils furent vite signalés; on se lança à leur poursuite. Bientôt, l'un d'eux se s'affaissa, blessé; il fut appréhendé; les deux autres malfaiteurs ont pu échapper aux recherches. Ces cambrioleurs avaient percé un mur de 60 cm. d'épaisseur, travail qui avait dû demander au moins deux nuits d'efforts.

Les malfaiteurs avaient dû commencer leurs travaux jeudi, dans la nuit; ils ont profité des fêtes de l'Assomption pour opérer à leur aise. Ils ont été surpris au moment précis où ils allaient venir à bout du coffre-fort, auprès duquel la police a trouvé un attirail complet de cambrioleur. Les malfaiteurs, dédaignant la vulgaire argenterie, s'attaquèrent tout de suite au coffre-fort, dont la porte est fortement marquée par l'action du chalumeau; il contenait 50,000 francs en billets de banque, et, entre autres joyaux, des perles d'une grande valeur.

Forêts en feu

Les incendies de forêts se multiplient aux environs de Marseille. Dans les pinèdes du quartier Saint-Pierre, aux Martignes, sous l'action d'un mistral violent, l'incendie s'est rapidement propagé, couvrant une étendue de quatorze kilomètres.

Les trains passent par la ligne Miramas-Estaque, qui traverse une partie des bois en feu, ont dû changer leur itinéraire.

SUISSE

Plieurs, deux alycous...

Deux jeunes Italiennes de Melide se sont noyées dans le lac de Lugano. Les deux cadavres ont été retrouvés quelques minutes après l'accident.

Sous un camion

A Oberdiessloch (Berne), un jeune garçon de 8 ans, Gottfried Eicher, a été renversé par le camion automobile du maître-verrier Lanzrein. On devra probablement amputer les deux jambes à l'enfant, dont les jours sont en danger.

Noyé

Le soldat Albert Graf, des troupes de couverture à la frontière, s'est noyé dans le Rhin, près de Schaffhouse, en se baignant.

Chalet incendié

Le chalet de la forêt, sur Champéry, qu'occupait un institut de jeunes gens de Lausanne, a été détruit complètement par un incendie, hier après midi, mercredi.

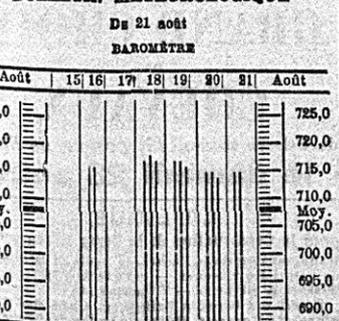
On n'a pu sauver qu'un peu de literie. Le chalet de la forêt était une grande construction en bois, comprenant rez-de-chaussée et deux étages, et pouvant abriter une quarantaine de personnes.

LA SAISON

Dans tout le canton du Tessin, on se préoccupe de la grande sécheresse. Les paysans du Blenio lancent un appel disant que, à cause de la pénurie du foin, ils seront contraints de tuer plus de 1000 têtes de bétail.

Beaucoup de personnes seront forcées d'émigrer. Les agriculteurs demandent que les autorités interviennent et que la Confédération propose l'achat de ce bétail pour l'exportation.

BULLETIN METEOROLOGIQUE



THERMOMÈTRE C.

Table with 12 columns for days of the month and 4 rows for temperature measurements at different times of day.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 21 août, midi. Prochains troubles. Vent de l'ouest.

FRIBOURG

Fête cantonale de gymnastique

Voici le programme de la fête cantonale de gymnastique qui aura lieu samedi et dimanche, à Estavayer.

Samedi 23 août. — Dans la matinée et jusqu'à 1 heure, arrivée des sections. Distribution des cartes de fête et de logement à la Grenette. — 11 h. Réunion du comité cantonal, de la commission technique et du jury, à l'hôtel de la Fleur de Lys. — Midi. Dîner à la cantine. — 1 h. Rendez-vous des gymnastes sur la place de fête. Démonstration des exercices obligatoires. — Dès 2 h. Concours suivant le plan de travail. — 7 h. 1/2. Souper à la cantine. — 8 h. Soirée familiale, concert, productions.

Dimanche 24 août. — 4 h. 1/2. Salve d'artillerie. — 5 h. Diane. — 5 h. 1/2-10 h. 1/2. Concours suivant le plan de travail. — 10 h. 1/2. Répétition des exercices d'ensemble. Remise de la bannière cantonale à la section d'Estavayer. — 11 h. Service religieux. — Midi. Banquet officiel. Productions de la société de musique la « Persévérance ». — 2 h. Cortège en ville. Départ de la place de fête. — 2 h. 1/2-4 h. 1/2. Concours des sections et concours individuels. — 4 h. 1/2. Exercices généraux avec accompagnement de musique. — 5 h. 1/2. Distribution des récompenses. Discours de clôture. Remise de la bannière cantonale au président du comité d'organisation de la fête d'Estavayer. — 8 h. Soirée familiale.

Les communes et les pauvres

La commune de Guin a décidé l'achat, pour le montant de 125,000 fr., de la propriété de feu M. Hayoz, à Ottsberg, où elle se propose d'établir un asile pour ses pauvres. Les héritiers de M. Hayoz ont fait à la commune un don de 20,000 francs.

Fabrique d'engrais chimiques

Suivant la Gazette de Zurich, le dividende de la Fabrique d'engrais chimiques de Fribourg serait pour le dernier exercice de 15 %. Les actions de la société ont été réduites à 100 fr. par remboursement.

Papeteries de Marly

Les Papeteries de Marly, dont le capital-actions est de 350,000 francs, distribuent pour 1918 un dividende de 10 %.

Selliers suisses

L'assemblée générale de l'association des maîtres selliers, qui vient d'avoir lieu à Zurich, a décidé de tenir sa prochaine réunion à Fribourg.

Ancienne

Quelques gymnastes de l'Ancienne, qui ont pris part à la fête cantonale neuchâteloise de gymnastique, les 16 et 17 août, ont obtenu des prix suivants :

Prix couronnés aux engins : 7^e Alfred Koch, 8^e Raymond Robert. Prix simples : Henri Gotschmann, Jeanny Bardy. Aux concours nationaux : François Jungo, Romain Vuichard. Au concours populaire : prix couronné, 1^{er} Villy Knutti; prix simple : Gottfried Schmid.

Au championnat, aux barres parallèles, Raymond Robert a obtenu le 3^e prix.

Souscription pour les enfants viennois

M. Schnyder, directeur, 25 fr.; M^{me} Paul Glasson, La Tour, 20 fr.; Banque de l'Etat de Fribourg, 200 fr.; M. Peter Gromaud, Tinterin, 50 fr.; M^{lles} Ulrick, anodes, 5 fr.; M^{me} Gremaud-Birbaum, 10 fr.; M. le curé de Damvau (Jura), 10 fr.; RR. PP. de Maggenberg, Tével, 10 fr.; M^{me} Broillet, dentiste, 20 fr.

La souscription reste ouverte au Bureau des enfants viennois, Lycée, Fribourg (compte de chèques Ha 326).

Sous un char

Un jeune domestique de Fiaugères, Alphonse Vial, a été victime d'un bien triste accident. Ses chevaux s'étant emportés, il fut entraîné sur un certain espace et le véhicule lui passa sur la jambe droite, lui écrasant celle-ci au-dessous du genou. Vial fut conduit à l'hôpital Monney, à Châtel, où il devra subir un assez long traitement. C'est un excellent jeune homme, sobre et travailleur, et chacun compatit à l'épreuve qui le frappe.

Foire de Romont

On nous écrit : La foire du 19 août, à Romont, a été de moyenne importance. Les marchands y étaient peu nombreux, et le bétail de même. On a enregistré une baisse sur le gros bétail, tandis que le prix des porcs est resté stationnaire depuis la dernière foire.

Statistique des entrées : 198 grosses pièces bovines, 65 chevaux, 22 chèvres, 48 moutons, 339 porcs. La gare a expédié 23 wagons, avec 134 têtes de tout bétail.

SOMMAIRE DES REVUES

Revue des Deux Mondes. — 15, rue de l'Université, Paris. Sommaire de la livraison du 15 août 1919 :

Prime jeunesse : Pierre Loti. — Le traité du 28 juin 1919 : Gabriel Hanotaux. — La bataille de France (mars-novembre 1918) : Louis Madelin. — Le secret de miss Henderson : Mgr Humphry Ward. — Quand j'étais forçat en Allemagne : Ben P. Verhaegen. — Versailles en 1870-1871 : Albert Pingaud. — Revue scientifique : Charles Nordmann. — Chronique de la quinzaine : Charles Benoist. Abonnement : Étranger : 72 fr.

CHRONIQUE DE LA VEVEYSE

On nous écrit :

Dimanche dernier, à Allaliens, nous avons assisté à la fête militaire offerte par les communes d'Allaliens, de Bosonnens et de Granges, à leurs soldats mobilisés au cours des années 1914 à 1919.

Plus de 250 soldats, auxquels le comité d'organisation avait eu l'idée d'associer les vétérans de 1856 et de 1870, se trouvaient rassemblés, à 3 heures de l'après-midi, devant le Cercle paroissial, sous les ordres du capitaine Louis Savoy.

La fête débuta par une visite au cimetière, sur les tombes des soldats de la paroisse morts des suites du service militaire et au cours de l'épidémie de grippe, qui fit de si terribles ravages parmi les recrues fribourgeoises, à Colombier, et durant la éminelle grève de novembre. M. le Curé d'Allaliens voulut bien présider la cérémonie. Dans une brève allocution, il rappela à nos soldats en leur exprimant les sentiments de reconnaissance de la population tout entière, que le même enthousiasme qu'ils avaient mis, en 1914, à répondre à l'appel de la patrie en danger, à veiller avec vigilance aux frontières et à assurer le maintien de l'ordre durant les sombres journées de novembre, ils devaient l'apporter au service de l'Eglise.

Après la récitation des prières liturgiques, des palmes, offertes par leurs camarades, furent déposées sur la tombe des cinq soldats de la paroisse morts pour le pays. Un chant d'adieu, exécuté par la Société de chant, et la marche funèbre jouée par une musique militaire, composée pour la circonstance de soldats de la paroisse faisant partie des fanfares de bataillon, terminèrent l'émuante cérémonie. Pendant que celle-ci se déroulait, le canon dont la Société des artilleurs de la Vevaysse vient de faire l'acquisition et qu'elle avait confié aux artilleurs de la paroisse d'Allaliens, mêla sa voix grave aux sons des cuivres et des tambours. La Bertha, comme on l'appelle, fut très entourée et admirée par les bambins.

Un cortège se forma ensuite, pour parcourir les villages de Corcelles et d'Allaliens, au milieu des applaudissements des spectateurs, accourus nombreux de la paroisse et des communes voisines. On applaudit surtout les braves vétérans, qui scandaient d'un pas alerte les marches entraînantes de la musique.

Après le cortège, un banquet, au cours duquel la plus franche gaieté n'a cessé de régner, réunit dans la grande salle du Cercle paroissial les autorités communales et paroissiales, les membres du corps enseignant, les soldats, jeunes et vieux, auxquels on tenait à manifester ainsi la reconnaissance de la patrie, délivrée du danger extérieur comme du péril intérieur.

Au cours du souper, une charmante médaille de la maison Huguenin, frappée aux amorces des trois communes, fut distribuée à tous les soldats.

A 9 1/2 heures, la musique joua la retraite et chacun rentra chez soi, heureux d'avoir fortifié, par ce contact de quelques heures, son amour pour la patrie.

Nous tenons, au nom de tous nos camarades, à exprimer ici notre sincère reconnaissance aux autorités communales d'Allaliens, de Bosonnens et de Granges, ainsi qu'au comité d'organisation qui fit si bien les choses.

V. S.

Etat civil de la ville de Fribourg

Promesses de mariage 9 août. — Noth, Philippe, employé au F. M. A., de Zumholz, né le 12 janvier 1883, avec Fleury, Hedwige, de Mervezier (Berne), née le 28 mai 1885. Schmitt, Wilhelm, cordonnier, de Kerzell (Hesse-Nassau), né le 18 août 1890, avec Heifer, Blandine, employée de commerce, de Fribourg, née le 6 novembre 1894. 12 août. — Corpalax, Georges, sous-archiviste, de Fribourg, né le 14 mai 1892, avec Barbey, Marie, de Féchy (Vaud), née le 27 octobre 1894. 14 août. — Zeisler, Louis, cordonnier, de Langenau (Bohème), né le 4 mars 1892, avec Rauh, Marie, de Wollterdingen (Baden), née le 21 août 1894. 18 août. — Kaufmann, César, contre-maître, de Bienne, né le 20 octobre 1880, avec Maurer, Rosina, de et à Zurich, née le 18 février 1883. Froelicher, Charles, peintre, de Fribourg, né le 23 mai 1890, avec Blanchard, Jeanne, fille de magasin, de Tavel, née le 31 mai 1899.

Etat civil de la ville de Fribourg

Promesses de mariage 9 août. — Noth, Philippe, employé au F. M. A., de Zumholz, né le 12 janvier 1883, avec Fleury, Hedwige, de Mervezier (Berne), née le 28 mai 1885. Schmitt, Wilhelm, cordonnier, de Kerzell (Hesse-Nassau), né le 18 août 1890, avec Heifer, Blandine, employée de commerce, de Fribourg, née le 6 novembre 1894. 12 août. — Corpalax, Georges, sous-archiviste, de Fribourg, né le 14 mai 1892, avec Barbey, Marie, de Féchy (Vaud), née le 27 octobre 1894. 14 août. — Zeisler, Louis, cordonnier, de Langenau (Bohème), né le 4 mars 1892, avec Rauh, Marie, de Wollterdingen (Baden), née le 21 août 1894. 18 août. — Kaufmann, César, contre-maître, de Bienne, né le 20 octobre 1880, avec Maurer, Rosina, de et à Zurich, née le 18 février 1883. Froelicher, Charles, peintre, de Fribourg, né le 23 mai 1890, avec Blanchard, Jeanne, fille de magasin, de Tavel, née le 31 mai 1899.

Calendrier

Vendredi 22 août Octave de l'Assomption SAINT SYMPHORIEN, martyr Saint Symphorien naquit à Astin et il souffrit le martyre sous les yeux de sa mère, qui lui criait : « Souviens-toi du Dieu vivant ! ». Son courageux exemple fut le signal d'un grand nombre de conversions et de supplices.

Dernière Heure

Les conférences des Alliés

Paris, 21 août. (Havas.) — Le conseil suprême a adopté les clauses militaires, navales et aériennes du traité de paix avec l'Autriche.

Il a entendu le rapport militaire sur l'évacuation de la Lettonie par les Allemands, s'est occupé de la situation de la Baltique et a approuvé les projets de lettres de la commission des réparations à la délégation allemande, au sujet des modalités de l'application du traité.

La commission de révision des traités de 1839 a entendu M. van Swinderen, qui a exposé la thèse hollandaise et a déclaré que le gouvernement hollandais se refuse à toute concession territoriale ou économique. Le comité de coordination du traité avec l'Autriche a approuvé les rapports des commissions consultées au sujet des observations de la délégation autrichienne et a rédigé le texte de la lettre d'envoi du traité définitif à la délégation autrichienne.

On pense que le comité terminera ses travaux en deux séances. Le conseil suprême n'aurait plus alors qu'à donner sa dernière approbation au texte définitif du traité.

Le traité de paix au Sénat belge

Bruxelles, 21 août. Le Sénat continue la discussion du traité de paix. M. Hymans, ministre des affaires étrangères, demande au Sénat un vote de solidarité vis-à-vis des Alliés et de confiance dans l'avenir. Le traité détruit la puissance militaire de l'Allemagne, restaure le droit, affermit la Belgique des liens de neutralité et prévoit la révision du traité de 1839. Car la France et l'Angleterre ont intérêt à ce que la Belgique soit grande et forte. Le ministre affirme sa confiance dans la Société des nations. Le ministre termine en disant : « Nous devons nous créer un crédit, reconquérir le marché et passer à l'initiative des heures de la guerre. »

La Secrétairerie d'Etat pontificale

Rome, 21 août. Le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, a quitté Rome avant-hier, pour passer quelques jours de vacances à Ussita, dans les Marches, où il séjournera jusque vers la mi-septembre. Il est accompagné de son neveu, Mgr Bernardini, professeur de droit à l'Université catholique de Washington, actuellement en Italie. Pendant cette absence, le sous-secrétaire d'Etat, Mgr Todeschini remplace le cardinal Gasparri à la tête de la Secrétairerie d'Etat.

Les Etats-Unis et la Turquie

Paris, 21 août. Le major-général Harbord, chef d'état-major général du corps expéditionnaire américain, a quitté Paris à la tête de la mission envoyée en Arménie et en Transcaucasie. La mission examinera les questions qu'entraîneraient l'administration et les mandats éventuels sur ces pays et fera un examen en se plaçant au point de vue militaire, sur la situation politique, militaire et économique.

Situation critique en Turquie

Constantinople, 21 août. (Havas.) — Malgré les mesures sévères édictées par le gouvernement et les recommandations bienveillantes faites à la population, la situation intérieure des provinces de l'Anatolie continue à être inquiétante. On signale que des forces insurgées ont pénétré dans la ville d'Ouchak, située sur la ligne du chemin de fer de Smyrne à Karahissar.

Les grandes lignes transcontinentales

Bruxelles, 21 août. (Havas.) — Relativement à la conférence tenue à Paris, pour créer de grands services internationaux des chemins de fer, les journaux disent que l'Etat belge a été invité à coopérer à la jonction avec le réseau anglais. De Londres, une jonction se ferait par Ostende pour Strasbourg, Prague et Odessa. Une même jonction serait prolongée jusqu'à Milan par le Saint-Gothard. Seulement, les adhérents doivent s'engager à ne pas créer de lignes concurrentes à ces deux trams. Or, l'Etat belge avait, avant la guerre, le Nord-Express et l'Ostende-Vienne. Dans ces conditions, l'administration estime que l'on ne saurait prendre d'engagement dans l'espèce sans avoir la certitude que cela ne lésera pas des intérêts de la Belgique.

M. Poincaré en Alsace

Paris, 21 août. M. Poincaré, après une nuit passée à Colmar, a visité Ribeauvillé, où la population lui a fait un accueil enthousiaste. Puis le président, acclamé par les paysans, a gagné Sainte-Marie-aux-Mines, où a lieu une réception très chaleureuse. Le président, toujours acclamé, est parti pour Schlettstadt où il a été reçu par le maire.

Une amnistie italienne

Rome, 21 août. On donne comme imminente la proclamation de la nouvelle amnistie qui comportera un nombre très important de grâces pour des délits militaires.

L'héritier présomptif de Roumanie

Milan, 21 août. On mande de Paris au Corriere della Sera : Des dépêches de Bucarest annoncent que le prince Charles, héritier de Roumanie, renonce au droit de succession pour lui et ses descendants. Le trône passerait donc à son frère Nicolas, qui a 16 ans et qui est le quatrième enfant du roi Ferdinand et de la reine Marie.

Le cardinal Prisco

Naples, 21 août. L'état de santé du cardinal Prisco, archevêque de Naples, est alarmant. Le cardinal Prisco est âgé de 83 ans. Il est cardinal depuis 1896.

Défaites bolchévistes

Londres, 21 août. (Havas.) — Un radiogramme bolchéviste annonce que les Alliés ont occupé Cherson et Nicolaïeff. Les troupes bolchévistes se sont retirées au delà de la ligne du Neva.

SUISSE

Une grève au Tessin

Lugano, 21 août. On s'attend à une grève des ouvriers des imprimeries tessinoises, car les maîtres-imprimeurs ne veulent pas reconnaître la convention conclue dernièrement entre le conseil de conciliation et les maîtres-imprimeurs de la Suisse, disant que cette convention ne tient pas compte des conditions spéciales du Tessin.

Aviation

Bellinzona, 21 août. La station d'aviation de Bellinzona fonctionne. Ce matin, a eu lieu un départ pour Zurich, accompli par les lieutenants-aviateurs Frick et Zimmermann.

CORRESPONDANCE

Echo du Conseil général de Fribourg

Fribourg, 19 août 1919. Tit. Rédaction de La « Liberté » Fribourg. Monsieur,

Permettez-moi de relever une inexactitude qui s'est glissée dans votre compte-rendu de la séance d'hier du Conseil général.

Vous y dites : « MM. Piot et Meuwly prirent à nouveau la parole pour protester contre l'ingérence de la Commission cantonale. »

Or, à aucun moment, le soussigné n'a mis en cause la commission cantonale, sauf pour dire que, si l'autorité communale avait fait preuve d'un peu plus d'activité dans cette question des logements à bâtir, ladite commission, mieux informée, aurait probablement pris d'autres décisions.

Comptant sur votre loyauté pour insérer cette rectification dans votre numéro de demain, 20 courant, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

E. Piot.

Le résumé très succinct que nous avons publié, mardi, de la séance du Conseil général de Fribourg ne nous a pas permis de signaler par le menu les interventions répétées des mêmes orateurs, se répétant, se contredisant même. M. Piot ayant épousé sur plus d'un point les idées de M. Meuwly, nous avons, pour abrégé, accolé son nom à celui du chef socialiste. Ce contact étonnant, paraît-il, M. Emile Piot. Mais sa mise au point nous fournit tout de même l'occasion de lui infliger un démenti en ce qui concerne l'activité du Conseil communal. Fribourg est aussi avancé que beaucoup d'autres villes dans le domaine des maisons ouvrières subventionnées. Son conseil communal a fait preuve, dans le projet adopté lundi par le Conseil général, malgré MM. Piot, Meuwly et C^o, d'un large esprit social. M. Piot, qui montra, lui, un détestable esprit de parti, en cherchant à diviser le Conseil communal dans cette question, s'est trouvé presque seul pour repousser, avec les socialistes, les propositions de l'autorité communale, que l'Indépendant estime « très sensées ».

Changes à vue de la Bourse de Genève

Le 21 août

Les cours ci-après s'entendent pour les chiffres et versements. Pour les billets de banque, il peut exister un écart. Le premier cours est celui auquel les banques achètent; le second, celui auquel elles vendent l'argent étranger.

Table with 3 columns: Location, Demande, Offre. Rows include Paris, Londres, Allemagne, Italie, Autriche, Prague, New-York, Bruxelles, Madrid, Amsterdam, Pétrograd.

Advertisement for Sirop PIVIGA Purifié le Poumon. Includes an illustration of a man and text: 'Supprime Rhumes, Bronchites, Catarrhes. Le trouve dans toutes les Pharmacies.'



Monsieur et Madame Raymond Bossy-Morel et leurs enfants : Maria, Esther, Raymond et Georges, à Fribourg, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de

Marcel BOSSY

leur cher fils et frère, enlevé subitement à leur affection, à l'âge de 12 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement aura lieu vendredi, 22 août, à 8 h. 1/2, à Saint-Nicolas.
Domicile mortuaire : rue des Epouses, 140.

AVIS AUX PARENTS

Collège catholique près St-Michel, Zoug

Ecole secondaire, gymnase, cours commerciaux, école normale, cours préparatoires pour Français et Italiens. — Situation magnifique et salubre. Installations modernes.
Reprise le 7 octobre. — Programme gratis.
P 3206 Z 5516. — LA DIRECTION.

D' E. DUPRAZ

avocat

a transféré son étude
Avenue de la gare, No 36

Absent jusqu'au 15 septembre

JOURNALISME

Par suite d'un décès et en raison de l'extention de ses services, l'Agence télégraphique suisse demande deux

rédacteurs de dépêches

de langue française.
Exigences : Bonne culture générale; connaissance parfaite du français; traduction courante de l'allemand en français; sténographie et machine à écrire.
P 7491 Y 5822
Adresser offres et références, en indiquant préférences, à la Direction, à Berne.

Dimanche 24 août

Hôtel Aigle Noir

NEYRUZ

Fête militaire

AVEC BONNE MUSIQUE

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le Dépôt de remonte de cavalerie à Berne vendra le mardi 26 août, à 10 h. du matin un certain nombre de chevaux de cavalerie réformés et un lot de bons chevaux non marqués inaptes au service de la cavalerie. Ces chevaux peuvent être vus à l'écurie le même jour, de 8 à 10 h. du matin. — Paiement au comptant.
Dépôt de remonte de cavalerie, Berne.

RÉOUVERTURE

du Restaurant du Coq d'Or
Place du Pont - LAUSANNE - Place du Pont
E. DÉGLISE
P 33906 L chef de cuisine 5846

PAILLE

blé, avoine, seigle, orge

pressée à haute densité, saine, loyale et marchande, est offerte, par wagon complet, dans toutes les gares, à des prix réduits. P 50 R 5509

Alfred WYMAN, Rüegsauchachen (Berne)
TÉLÉPHONE N° 32

ON DEMANDE A ACHETER

une ferme

de cent vingt mille francs

En train.
S'adresser sous chiffres P 5651 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Méditations affectives et pratiques sur l'Évangile

PAR L'AUTEUR DE LA PRATIQUE PROGRESSIVE DE LA CONFESSION ET DE LA DIRECTION
4 vol., 2 fr. 50 chaque

EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
130, Place St-Nicolas et Avenue de Pérolles, Fribourg

ON DEMANDE

une jeune fille

de 20 à 25 ans, travailleuse et de toute confiance, ayant déjà quelques notions de la cuisine et travaux d'un ménage soigné. Bons gages assurés et visa de famille. Entrée d'ici au 10 septembre.
S'adres. Boulangerie Grandjean, Romont.

Famille genevoise demande pour Tunis

Bonne à tout faire

Offres et prétentions M^{me} Duchosal, 69, rue des Eaux-Vives, Genève.

5 bons ouvriers peintres-gypseurs

S'adresser au bureau : Avenue de la gare, 4.

Apprenti-maréchal

Jeune homme, robuste et de bonnes conduites, peut entrer tout de suite en apprentissage. Rétribution immédiate.
S'adresser : Falk, maréchal, Aumont.

ÉCHANGE

Je demande à placer mon fils de 14 ans, élève de l'école secondaire, dans famille où il aurait l'occasion d'apprendre la langue. — On prendrait en échange jeune homme ou jeune fille. Vie de famille et bons soins assurés sont demandés. — A. Würth, const. de bateaux, Hertenstein, p. Lucerne.

ON DEMANDE

FILLE

honnête, dans un établissement de Balle. Références exigées. Bons gages. 5748
S'adres. à Publicitas S. A., Balle, sous P 1502 B.

DENTISTE

Docteur
Max BULLET
absent

Une cuisinière

pour aider à la cuisine sont demandés pr. le 1^{er} septembre par Hôtel Pension à Lausanne. 5787
S'adresser par écrit sous Q. 4070 L, à Publicitas S. A., Lausanne.

MURS

caisse de 5 kg. 6 fr. 80 ;
caisse de 10 kg. 13 fr. 40.

TOMATES

caisse de 10 kg. 4 fr. —
Francs contre remboursements.
H. Balastra, Muraltio.

LUSTRES ANCIENS

La personne m'ayant offert un lustre éteint est priée de redonner son adresse : J. H. Remond, Avenue du Pont, 12, Lausanne. Achat de lustres anciens. 5848

A VENDRE

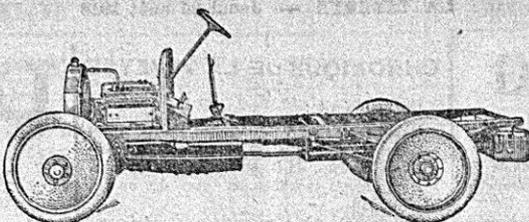
une mandoline

napolitaine, 25 Fr.
S'adresser au Café Rutil. 5834

Machines à battre

Moules à vanner
Hache-paille
Coupe-racines
concasseurs
Pressoirs à cidre
Ecrase-pommes de terre
Buanderie
SEMOIRS
Charrus Beahant
Charrus combinés
Machines à arracher les pommes de terre
Bêches-herbes
Peignes à regain pour toutes les fauchesses
Liens de gerbes

E. WASSMER S. A.,
Fribourg



FIAT

Camionnette 1000 et 1500 kg.

Type F 2. 15/20 HP 80x140 mm., 1000 kg., Châssis seul	Lires Ital. 13,200
» » » avec pont à ridelle,	» » 14,500
siège 2 places, capote, phares, lanternes, corne et outillage	» » 500
Supplément pour bâche et cerceaux	» » 23,600
Type 15 ter. 20/30 HP 100x140 mm., 1500 kg. Châssis seul	» » 25,500
Supplément pour bâches et cerceaux	» » 500

Ces prix s'entendent pour marchandises prise en usine à TURIN, payables en FRANCS SUISSES, au cours du change italien, sans engagements.

Agence exclusive pour les cantons de Vaud, Fribourg et Valais :

Red-Star Automobiles et American-Garage S. A.

6, Place St-François, LAUSANNE — Téléphone 30.55, 32.01.

Librairies Saint-Paul

Place Saint-Nicolas et Avenue de Pérolles
FRIBOURG

Publications pratiques :

Fournier. — Le jardinier fleuriste . . . Fr. 3.75
Fournier et Baillet. — Le jardinier moderne . . . Fr. 7.—
Renaudet. — Nos petits ennemis. Les parasites de l'habitation et du jardin . . . Fr. 1.90
Hocquart. — Le secrétaire de tout le monde . . . Fr. 3.15
Le petit secrétaire de tout le monde 30 cent.
M^{me} Rosalie Blanquet. — Le livre de la Ménagère . . . Fr. 3.50
M^{me} E.-H. Gabrielle. — La cuisinière modèle ou l'art de faire une bonne cuisine avec économie . . . Fr. 3.15
M^{me} Rosalie Blanquet. — La cuisinière des ménages . . . Fr. 4.40
Zoé Fleurentin. — Nouveau livre de compliments en vers et en prose . . . Fr. 2.50
Petit livre de compliments . . . 30 cent.
Petit livre de compliments . . . 65 cent.

Dimanche 24 août

à la Pinte du Chamois

VILLARS-SUR-GLANE

Fête villageoise

au profit de l'horloge de l'église

CONCERT

par l'excellente fanfare d'Ecuvillens
Tir, jeux divers (quilles, etc.)
INVITATION CORDIALE
5718 La Société de chant.

Pour une petite dépense, une grosse économie

Les tissus sont très chers, le Nettoyage chimique est bon marché. Sans les déformer, sans en altérer les couleurs, il vous rend comme neufs tous les vêtements de trichis, les tapis ou tentures, qu'ils soient de laine, de soie ou de coton. Profitez de ce précieux avantage qui vous fait réaliser une sérieuse économie. Nettoyage chimique en toutes nuances. Spécialité de robes pour dames.
Adresser vous à la Grande Teinturerie de MORAT et L. YONNABE de Lausanne ou à notre magasin, Grand'Rue, 6, téléphone 2.43, et à nos représentants à Fribourg : M. C. Nussbaum, march. tailleur, Avenue de Pérolles, 8 ; M^{me} Ebitzher-Corvus, rue de la Banque, 22. — Guin : M^{me} Joye-Engel. 5224-936

Fabrique Fribourgeoise de draps S. A.

NEIRIVUE

Drap et milaine du pays
Flotteur pour pèlerines et manteaux

A vendre à FRIBOURG, à proximité de la gare aux marchandises,

un terrain industriel

de 728 m²

avec accès direct sur une voie normale, reliée aux chemins de fer fédéraux en bordure de route, à l'extrémité d'une rue, à 5 minutes d'un arrêt de tramway, avec droit à l'utilisation de l'aiguille voisine.
Pour voir ce terrain et prendre connaissance des conditions de vente, s'adresser à L. BAUDERE, Avenue du Midi, à FRIBOURG.

Leçons de latin

Qui donnerait leçons de latin à jeune homme de 3^e littéraire.
S'adresser à Publicitas S. A., Fribourg, sous P 5684 F. 5806

Demoiselle de bureau

intelligente et active, pratiquant depuis 3 ans et ayant fait des études complètes, demande place, steno-dactylographe.
Adresser les offres sous P 5633 F à Publicitas S. A., Fribourg.

JEUNE HOMME

Suisse allemand, parlant bien français et italien, demande place dans une maison de confection, tissu ou articles pour messieurs comme vendeur, voyageur, décorateur ou chef de rayon.
Offres s. chiffres P 5671 F à publicitas S. A., Fribourg. 5799

ON DEMANDE

pour le 15 septembre ou date à convenir un

ouvrier-boulangier

S'adresser par écrit sous chiffre P 5654 F à Publicitas S. A., Fribourg.

F. BOPP

Ameublements
Rue du Tir, 8
FRIBOURG

Toile cirée

Linoléum
Descentes de lit
BON MARCHÉ

A LOUER

immédiatement ou pour date à convenir, au N° 203, rue de la République, une belle cave voûtée. Prix 12 fr. par mois ou 120 fr. l'an. — S'adresser à L. Hertling, architecte.

RAOS

La meilleure

Crème pour Chaussures

de A. SUTTER
Oberholz (Thurgovie)
Produit suisse

GRAND LOCAL

à louer au centre de la ville. 6105
S'adres. sous P 5076 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Domaine à vendre

dans une localité mixte du Gros de Vaud, sur la ligne Lausanne-Echallens, de 40 postes, bâtiments spacieux, grange à paille, eau et lumière, excellent terrain. Entrée : printemps 1920.
S'adresser au notaire O. Veyre, à Echallens.

Fruits du Valais

franco, colle 5 kg. 10 kg.
Abricot extra, 112. — 27.
Reines-Claudes à sécher. 9.
Pommes, tomates. 6.50
Emile Felley, Saxon
(Valais). P.3388L-5816

On offre à vendre ou à louer

domaine

de 20 poses environ, sis près d'une ville, avec grange à paille, 2 écuries, fosse à purin, tout du même mas, terrain de 1^{re} qualité.
S'adresser à l'Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise A. Frossard, rue des Epouses, 138, Fribourg.

ON DEMANDE A ACHETER

d'occasion, avec

machine à pétrir

avec ou sans moteur, le tout en bon état.
Vaire offres sous chiffres P 5695 F à Publicitas S. A., Fribourg.

VELO

solide et neuf, en choix sur deux machines, est à vendre chez M. Bochod, Matran. 5812

BRODERIES

pour lingerie, blouses, articles pour enfants, dentelles et rid aux peuvent être commandés avantageusement directement à la fabrique.

C. FEURER

St-Fiden St-Gall

A VENDRE

A GENÈVE

à 5 km ville, belle propriété agricole 18 hect. env. avec ou sans vignes.
Pr. rans, Daniel Grobet, rue des Eaux-Vives 72, Genève.

Chien courant

On demande à louer, pour saison de chasse, un bon chien courant extra-lévrier, chevreuil, renard, bon lanceur, meauur, très bons soies assurés. Faire offres avec tous détails. éventuellement on achèterait.
5818
Offres sous E 10122 X à Publicitas S. A., Genève.

A vendre à Fribourg,

place du Marché au bétail, maison d'habitation avec écurie, bonne cave. Convientrait pour n'im porte quel métier. Prix : 9800 fr.
S'adresser : Planche Supérieure, 225, au 3^{me} étage. 5504

A REMETTRE

pensionnaires

Pensionnaires assurés.
S'adresser sous P 5076 F à Publicitas S. A., Fribourg. 5184

Baux pruniaux

Caisse de 4 kg. 5 fr 75 fois.
MORGANTI & C., Lugano.



INSTITUTRICE

On demande, pour le Portugal, une institutrice sachant parfaitement le français et l'anglais, diplômée d'un conservatoire de musique (cours de piano). — Adresser offres à M^{lle} da Silva, Vert-Rive, Cour s/ Lausanne.

Homme catholique, solvable, désireux à acheter ou à louer p^r un temps assez long, une

FERME

Entrée selon entente.
Offres s'adresser sous chiffres P 5778 A. L. à Publicitas S. A., Lucerne.

JEUNE HOMME

bon travailleur, laborieux, âgé de 30 ans, sachant le français et l'allemand, demande une place de confiance dans la ville de Fribourg, comme magasinier, ou ayant un autre poste analogue.
S'adresser sous P 5666 F à Publicitas S. A., Fribourg. 5833

VOLONTAIRE

Famille catholique demande jeune fille de 16-18 ans, et sup^r d'enfants. Leçons et vie de famille.
Entrée au plus tôt.
M^{me} Felder, Hôtel du Tilleul, Esuwyi (ct. de Lucerne). 5839

F. Bopp

AMEUBLEMENTS
Rue du Tir, 8
FRIBOURG

Lits anglais

Lits d'enfants

depuis 32 fr.

étaux parallèles

A liquider tout de suite un stock.

PERDU

place-noix avec étuis acier n° 17, monogramme P. N. Rapporter, contre récompense, au Jardin d'Espagne, 57, rue de Lausanne. 5841

ON demande d'occasion, petit

moteur à pétrole

2 1/2 HP.
S'adresser sous chiffres P 5718 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE

3 bons chevaux

S'adresser chez J. Broiswy, voliturier, Post-Suspendu. 5827

A VENDRE

belle armoire à glace

av. Beauregard, 25, rez-de-chaussée.

Tabac Richemond

à fumer et à chiquer
N'acceptez pas des contrefaçons

C. Oppliger

BERNE

Punaises

avec congénes
Charras Fourmis Mites sont totalement détruits par le

VERMINOL

Quelques minutes après son emploi, les insectes jonchent le sol de leurs cadavres. On les ramasse par palettes. DÉPÔTS : Pharm.-Drog. Bourgnuecht et Gottrau — Pharmacie Guony et Drog. Christinas. 3488

A vendre, à des conditions exceptionnellement avantageuses, aux environs du lieu de pélerinage d'Einsiedeln, renommé dans le monde entier, un

établissement pour cures

Convientrait spécialement pour la fondation d'un pensionnat, etc. Capital nécessaire : 50,000 fr. Place pour 80 personnes au minimum.
Adresser offres sous chiffres H 4619 A. L., à Publicitas S. A., Lucerne.

LE LION NOIR

A REPRIS
sa FABRICATION d'AVANT-GUERRE
QU'AUCCUN AUTRE PRODUIT
N'A PU ÉGALER



TOUTES SES LIVRAISONS sont FAITES
en BOITES de FER IMPRIMÉES
du MODÈLE CI-DESSUS
P. PLASSAT, Dépositaire, BIENNE.
Se méfier des contrefaçons

Vente publique

Pour cause de départ, il sera vendu aux enchères publiques, le mercredi 27 août, dès 9 heures du matin, VILLA CASABEL (Entrée, sal. de fête, 7, Route Neuve), à Fribourg, divers meubles, tels que :
28 bureaux d'école avec bancs, 2 tableaux noirs, 1 bureau avec part a et tir. ir, 1 harmonium en bon état, un bon piano, un autre usagé, 2 grandes tables, 1 table pliante, 3 dozzines chaises antiques en bon état, 2 dozzines plus mod-rnes, 1 canapé usagé, 12 ore-Di-u, 4 fauteuils rustiques, bords et baquettes, 1 banc de jardin. Décors de théâtre avec costumes et accessoires et quelques autres objets.
Le tout taxa à bas prix. P 5702 F 5831

JEU DU TONNEAU

à la pinte du Paffaet PRAROMAN

Dimanche 24 août, à 3 1/2 h. du soir
ORGANISÉ PAR LA

Société de cavalerie

BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale. Le tenancier.

ON DEMANDE A EMPRUNTER

en 1^{er} rang

150,000 à 180,000 fr.